



« Je te cherche au point du jour »

Une leçon dans le changement de paradigme de l'agriculture en pleine expansion.

- Steven Hercus
- [20/03/2025](#)

Une fascination entoure les nominations au cabinet du président élu Donald Trump. Parmi toutes les personnes choisies et les spéculations sur qui deviendraient secrétaires de ceci ou de cela, un nom a retenu mon attention. Quel que soit le nouveau secrétaire à l'Agriculture, il sera assisté de six conseillers. L'un de ces postes a été proposé à l'agriculteur le plus célèbre des États-Unis, Joel Salatin. Le 6 novembre 2024, il a accepté ce poste de conseiller.

Salatin est un critique passionné et franc du département de l'Agriculture des États-Unis. Il le considère comme un ennemi public. « Nous serions une culture beaucoup plus saine », affirme-t-il, « si le gouvernement ne nous avait jamais dit comment manger ». Il attribue à « la politique agricole américaine et, plus précisément, au fait que le gouvernement s'immisce dans le domaine de l'alimentation » la cause profonde de l'intolérance au gluten, de la maladie cœliaque et de nombreux autres problèmes de santé publique.

PT_FR

Pour un agriculteur, s'opposer à la production alimentaire industrielle signifie mener une lutte amère contre le régime en place. « Des zones urbaines au travail en passant par la sécurité alimentaire et l'assurance », dit Salatin, « les systèmes alimentaires locaux font quotidiennement face à une phalange d'obstacles réglementaires conçus et appliqués pour contrôler les modèles alimentaires industriels, mais qui éliminent préjudicialement l'antidote : les systèmes alimentaires locaux à une échelle appropriée. »

Les systèmes de production alimentaire localisés peuvent-ils nourrir le monde ? « Non seulement nous le pouvons », affirme Salatin, « mais nous sommes le seul système capable de le faire de manière régénérative sur la planète ».

Salatin est à la fois disciple et évangéliste de l'agriculture régénératrice. Il s'agit d'un système qui privilégie le sol et imite la nature, en encourageant des pratiques bienveillantes qui récupèrent et favorisent les bienfaits perpétuels d'un sol fertile pour la santé. « Ce que nous observons, c'est le dessein de Dieu », explique-t-il. Il s'agit du « modèle de la nature, et de l'utiliser comme modèle pour le découper et le poser sur un modèle domestique afin de reproduire le modèle que nous voyons dans la nature ». Il observe la création et en attribue le mérite au Créateur. C'est rare : la plupart ne voient pas le Créateur dans ce qu'Il a créé (Romains 1 : 20-21). Salatin observe : « L'écologie devrait être des leçons d'objet que le monde voit, qui expliquent de manière viscérale et physique les attributs de Dieu. »

Des citoyens religieux et laïques, ruraux et urbains, rouges et bleus, issus de toutes les couches de la société et partageant le

même souci de l'alimentation, suivent Salatin. Sa nomination au sein de l'USDA ne repose pas sur des préférences politiques, mais sur le mérite, soutenu par un mouvement grandissant qui cherche désespérément à s'écarter des normes agricoles qui ont échoué.

Il y a beaucoup de choses à admirer chez Salatin : son courage de promouvoir le bien et de dénoncer le mal, ses méthodes et leurs fondements écologiques, sa conscience du Créateur. La question est, qu'est-ce qu'il peut accomplir en entrant au cœur de la bête ? Il admet que si le monde adoptait une approche écologique de l'agriculture, « le pouvoir, la position, les profits et le prestige de l'ensemble de l'industrie alimentaire et agricole s'en trouveraient complètement bouleversés ». Dans le rude domaine de l'agriculture, c'est sa mission la plus difficile à ce jour.

Quelle que soit l'issue de cette bataille, il y a un enseignement intéressant à tirer de ce changement de paradigme agricole croissant.

Pourquoi l'humanité expérimente-t-elle d'abord toutes les formes d'agriculture perverses et égoïstes *premièrement*, sans tenir compte des conséquences sur la santé humaine, animale, végétale et du sol, avant que certains ne trouvent et n'adoptent finalement une bonne forme ?

L'humanité semble aimer les essais et les erreurs. Lorsqu'un système échoue, il en invente un autre et s'y engouffre. Pourquoi ? Herbert W. Armstrong a écrit : « Les scientifiques modernes ont assuré au monde que l'homme avait progressé au point de pouvoir se passer en toute sécurité de la béquille superstitieuse de la religion et de la croyance en Dieu. Aujourd'hui, l'humanité pouvait compter sur le nouveau messie : la science moderne. « Avec suffisamment de connaissances, » déclaraient les scientifiques, « nous résoudrons tous les problèmes de l'humanité et guéirons tous les maux du monde. » Les outils de la science moderne n'étaient qu'une utilisation intensifiée de ceux que l'homme utilisait depuis le début de l'histoire : l'observation, l'expérimentation et la raison humaine. [...] Ces outils sont-ils mauvais ? Pas du tout. L'erreur vient du *rejet de la révélation* » (*La dimension manquante dans la sexualité* ; c'est nous qui soulignons).

Quel goût naturellement délicieux auraient nos aliments aujourd'hui, quelle serait la santé du monde, si l'humanité avait simplement accepté et appliqué le modèle agricole établi par le Créateur ?

Voici une leçon que chacun d'entre nous peut appliquer à tous les domaines de sa vie : *Cherchez Dieu tôt le matin.*

Le roi David a écrit : « Dieu ! tu es mon Dieu ; je te cherche au point du jour ... » (Psaume 63 : 1, version Darby française). Dieu dit : « J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent » (Proverbes 8 : 17).

Cet avertissement s'applique quotidiennement à notre prière et à notre étude, ainsi qu'à la nécessité de chercher Dieu tôt chaque jour. Mais ce n'est pas sans signification plus large. Pourquoi trébucher dans l'obscurité en faisant les choses à notre manière alors que nous pouvons nous adresser à Dieu pour obtenir Sa direction dès le départ ? Nous devrions chercher Dieu très tôt dans *tous les* domaines de notre vie : rencontres, mariage, éducation des enfants, planification de la succession, éducation, affaires – et j'en passe.

Les échecs de l'humanité dans sa marche sans Dieu illustrent bien la nécessité pour Dieu de diriger *tous* nos pas. Notre monde est confronté à une ruine imminente. « Aucune civilisation au bord de l'effondrement n'a jamais changé assez vite pour éviter l'effondrement », prévient M. Salatin. Cela peut être vrai collectivement, mais cela ne doit pas l'être individuellement. Changez maintenant, changez vite. Utilisez le peu de temps qu'il vous reste pour *chercher Dieu au point du jour.*